

Associations

## à quand de nouveaux "Jours Heureux" ?

p. 3

**Été, plan B !**

*Le plein d'animations*  
p.9

**La France a peur**

*Décryptage des médias*  
p.10

**Foyers confinés**

*Les foyers et le confinement*  
p.12

**Artistes confinés**

*Témoignages*  
p.14

## #RestezPrudent

Après un numéro 56 rédigé en plein confinement, l'équipe de rédaction vous propose un nouveau numéro travaillé lui aussi à distance !

# édito



Françoise Delvaux et  
Béatrice Frémond

## Sommaire n°57

Page 3

**Actus associatives** Les infos de rentrée

Page 4 à 7

**Dossier :** Associations, à quand de nouveaux « Jours Heureux » ?

Page 8

**Partenariat** Journées magiques à Sivry  
**Conte** Le programme des formations

Page 9

**Séjours** Été Plan B, le plein d'animations

Page 10 et 11

**Remue méninges** « La France a peur »

Page 12 et 13

**Retours** Les Foyers et le confinement

Page 14 et 15

**Témoignages** Artistes confinés

Page 16

**Focus** Tous à l'AG ! + les brèves

## nos partenaires



**Ours de Frontailles**, le bulletin d'infos de la FDFR77.

Directeur de publication : Aurélien BOUTET

Rédaction : collective.

Coordination et mise en page : Bilitis Delalandre

Photos : Aurélien, Bilitis, Christel, Magali, Pierrot, Unsplash.com

Distribution : voir Aurélien.

Se sont mouillés dans ce numéro : Aurélien Boutet, Françoise Delvaux, Béatrice Frémond, Christèle Zubieta, Pierre Beltante, Jérôme Roguez, Bilitis Delalandre, Christian Papin, Charline Huret, Magali Chevalot, Mathilde N'Konou, Pascale Tavernier.

Correctage : l'équipe et bénévoles.

Reproduction : papier.

FDFR 77 | Place de l'Église - 77000 Livry-sur-Seine.

01 64 64 28 21 | contact@fdfr77.org | www.fdfr77.org



Retrouvez-nous sur notre page Facebook :  
[/federationfoyersruraux77](https://www.facebook.com/federationfoyersruraux77)

“

## Chères Adhérentes, adhérents et associations partenaires,

Nous étions en « guerre », aujourd'hui ce n'est pas la « paix » mais nous sommes dans une sorte de no man's land.

Nous sommes passés par beaucoup d'émotions et sentiments ; peur, angoisse, espoir, partage. Aujourd'hui, pour cette rentrée, nous nous posons encore beaucoup de questions.

Allons-nous nous revoir sans nous faire peur les uns les autres ? Nos financeurs seront-ils au rendez-vous ? Comment vont pouvoir s'organiser nos actions, quelles en seront les restrictions ?

« Nous  
sommes les  
acteurs de nos  
vies »

La Fédération se mobilise pour poursuivre ce grand projet qu'est « l'éducation populaire » afin que chacun y retrouve sa place.

Nous comptons sur vous tous individuellement pour continuer à faire vivre nos villages, à faire en sorte que les gens se rencontrent, échantent, bâtissent, créent...

Tous les acteurs ont leur place et contribuent au maillage de ce merveilleux mouvement populaire.

La mobilisation de tous malgré les nouvelles contraintes fera que nous avancerons, solidaires. Nous sommes les acteurs de nos vies.

Françoise Delvaux et Béatrice Frémond  
Co-présidentes de la FDFR77

## adhérez pour la rentrée

Après la crise sanitaire et ses conséquences pour les activités associatives, nous espérons tous pouvoir reprendre nos activités normalement. Beaucoup d'entre vous ont continué à agir durant les mois de confinement rappelant l'importance du tissu associatif et particulièrement des Foyers Ruraux dans les villages pour maintenir le lien avec les habitants. **C'est donc une nouvelle saison qui s'ouvre et nous espérons que vos adhérents seront au rendez-vous.** En attendant, nous vous invitons à reprendre votre adhésion au plus vite ! Quelques rappels essentiels sur votre adhésion :

→ **Adhérer à la Fédération des Foyers Ruraux marque votre adhésion aux valeurs et au projet d'éducation populaire** et d'émancipation que nous portons depuis 70 ans ;

→ **La Fédération n'a rien à vendre**, elle est là pour vous accompagner et faire avec vous ;

→ **La Fédération ne vend rien et surtout pas d'assurance**, les cartes d'adhérent sont d'abord une cotisation à la Fédération. Néanmoins si vous choisissez l'option assurance, vous devez obligatoirement enregistrer vos adhérents dans Gestanet !

## prochaines formations

Un nouveau programme de formations vous attend pour ce début de saison ! Gestion, animation, communication, faites le plein de journées gratuites pour les adhérents, dédiées à vous accompagner ! Les premières dates :

→ **Créer la page Facebook de son asso**  
Lundi 19 Octobre 2020 à la Fédé

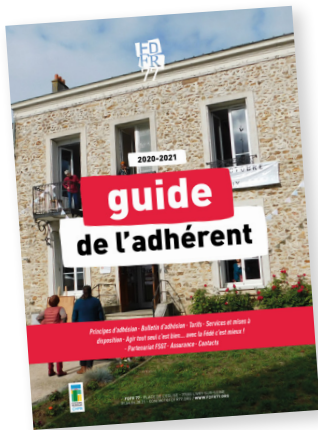
→ **Le Kit de la Com' pour son asso**  
Lundi 9 Novembre 2020 à la Fédé

→ **Gérer les relations associations / collectivités**  
Mardi 17 Novembre 2020 à la Fédé

→ **La Trésorerie, c'est pas si compliqué**  
Vendredi 20 Novembre 2020, 14h à 17h, à la Fédé

Inscriptions au 01.64.64.28.21 ou auprès de Bilitis via [communication@fdfr77.org](mailto:communication@fdfr77.org)

Pour toutes questions, n'hésitez pas :  
Pascale / [comptabilite@fdfr77.org](mailto:comptabilite@fdfr77.org)  
Aurélien / [coordination@fdfr77.org](mailto:coordination@fdfr77.org)  
Bilitis / [communication@fdfr77.org](mailto:communication@fdfr77.org)



## Qui dit rentrée, dit adhésion !

C'est parti pour cette nouvelle saison 2020-2021 ! Retrouvez dans votre guide «tout-en-un» : les principes d'adhésion, le bulletin d'adhésion, les tarifs des cotisations, les services et mises à disposition proposés par la FDFR77, le partenariat avec la FSGT, des informations liées à l'assurance ainsi que l'annuaire des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne et tous les contacts de l'équipe !

## AG de la Fédération : retenez la date !

Nous vous donnons rendez-vous **le Samedi 26 Septembre 2020** pour l'Assemblée Générale au nouveau siège de la Fédé à Livry-sur-Seine ! L'occasion pour certains d'entre vous de découvrir nos nouveaux locaux !

## 70 ans, nouvelle formule

Les événements de ces derniers mois auront eu raison de l'organisation de nos 70 ans. La journée de fête et d'animations festives pensée par les adhérents et l'équipe doit être repensée. Nous imaginons déjà de nouveaux formats, peut-être moins ambitieux, mais tout aussi conviviaux pour se retrouver, échanger, partager et fêter ces 70 printemps d'éducation populaire. Notez que nous maintenons le **17 octobre 2020 à Livry** pour un moment convivial, et déciderons lors de l'AG d'un éventuel nouveau temps.



## Ça bouge dans l'équipe...

La rentrée 2020-2021 est synonyme de mouvement à la Fédé ! Et pour cause, des départs et des arrivées au sein de l'équipe salariée sont prévus. **Magali** part pour de nouveaux horizons et nous cherchons activement un-e coordinateur-ice pour assurer ses missions «jeunesse» vacantes. Quant à ses cours de sport, c'est **Auzélia** qui prendra sa relève ! Côté culture, **Mathilde** s'absentera quelques temps pour préparer l'heureuse arrivée de son bébé (Félicitations !) et c'est **Solenn** qui la remplacera durant son congés. A noter également, la fin d'apprentissage de **Charline** auprès de l'URIF au sein de la Fédé et l'arrivée prochaine d'une nouvelle alternante pour dynamiser la vie de nos locaux ! De chaleureux bienvenus et au revoir à elles !



## Kit à se former : des formations gratuites !

L'année dernière, la 1<sup>ère</sup> édition de **Kit à se former** a été une franche réussite. Le Département et la DDCS77 réunissent une nouvelle fois les acteurs jeunesse du département pour proposer deux journées de formations gratuites, dont une partie sera animée par la Fédération. Engagement, santé, communication, accompagnement de projet de jeunes, développement durable ou encore numérique seront au programme de cette 2<sup>ème</sup> édition les 26 et 27 Novembre 2020 à Savigny-le-Temple. → Inscriptions dès le 16/09 sur [kit-a-agir.fr](http://kit-a-agir.fr)

## Des locataires à la Fédé !

Nous avons le plaisir d'accueillir à la rentrée au sein de nos locaux, le nouveau siège de l'association **CIDFF 77, Centre d'informations sur les droits des femmes et des familles de Seine-et-Marne**. Une belle occasion de s'ouvrir, d'échanger et de découvrir nos réseaux respectifs. Bienvenue !

## Ce n'est qu'un au revoir

Après cinq ans de bons et loyaux services, **Magali** nous quitte pour de nouvelles aventures ! L'équipe de la Fédé, une partie des administrateurs et membres du réseau, ainsi que l'équipe d'animation se sont réunis pour un pot de départ surprise le 31 juillet dernier. L'occasion d'évoquer de nombreux et bons souvenirs, et de lui offrir de quoi s'équiper en matériel tout neuf pour ses futures activités sportives en tant qu'indépendante ! On lui souhaite le meilleur dans cette nouvelle vie ! Ta belle personnalité va nous manquer !





dossier

# Associations : à quand de nouveaux « Jours Heureux » ?

**Les associations n'ont pas été épargnées par la crise sanitaire. Arrêt des activités, chômage partiel pour celles qui ont des salariés... Elles ne sont pourtant pas restées inactives durant le confinement, démontrant une nouvelle fois que, comme les services publics, elles sont essentielles au fonctionnement de la société française. Pourtant, comme les services publics elles sont victimes depuis de nombreuses années des politiques de rationalisation budgétaire qui mettent en péril leur action et un pan important de notre économie. Au-delà des revendications financières nécessaires, le monde associatif doit saisir l'occasion historique de s'affirmer comme un acteur essentiel du monde d'après. Mais pour l'heure, les « Jours heureux » semblent encore bien loin.**

*Ce texte est une reprise actualisée d'un texte paru en mai 2020 sous le titre « Le rôle clef des associations, pendant et après la crise sanitaire » paru au sein de l'ouvrage collectif « Confinés » recueil de vécus et de réflexions de citoyens de l'agglomération melunaise.*

## **Des associations confinées, mais pas inactives**

Nombreuses sont les associations qui durant le confinement ont fermé les portes de leur structure et ont stoppé leurs activités. MJC, Centres sociaux, Foyers Ruraux, salles de concerts, accueils de loisirs, etc., la plupart des associations qui contribue à la vie sociale et culturelle de notre pays était à l'arrêt... ou presque. Si elles ont continué à fonctionner en « mode dégradé », ayant mis au chômage partiel tout ou partie de leurs salariés, les équipes de bénévoles étant elles aussi restreintes (notamment de la nécessité de protéger les personnes à risque), elles n'en sont pas moins restées actives.

On pense notamment aux associations de solidarité dont l'action a été fondamentale pour venir en aide aux plus fragiles. Portages de repas, courses pour les personnes à mobilité réduite, garde d'enfants pour les salariés devant se rendre au travail, actions de soutien aux personnels soignants, etc. Les associations culturelles ou sportives ont proposé des activités à distance : cours de sport en ligne, vidéo musicale, musique aux fenêtres... et même des ateliers couture

pour confectionner des masques. Dans les villages des zones rurales, ce sont souvent les associations, quelque soit leur objet, qui organisaient la solidarité et/ou faisaient le lien avec les municipalités.

### **Un tissu associatif organisé, réactif et inventif**

La force des associations est leur capacité d'auto-organisation et d'inventivité. Leur structuration « en réseau », leur souplesse organisationnelle, permet une connexion facile avec la population. Surtout, leur action de proximité au plus près des habitants en font des acteurs incontournables pour maintenir le lien et repérer les personnes en difficulté. Les « têtes de réseau » (fédérations, unions, etc.), souvent décriées et dont certains questionnent régulièrement l'utilité, ont joué un rôle non moins essentiel pour maintenir le contact avec les associations isolées, susciter les échanges entre elles, et surtout assurer un accompagnement administratif de leurs adhérents et transmettre des informations, démontrant l'importance de réseaux structurés et organisés. Le monde associatif a ainsi démontré toute sa capacité d'intervention, son rôle d'amortisseur social et sa complémentarité avec le service public...

### **Vous avez dit engagement ?**

Cet « engagement citoyen », n'a attendu aucun mot d'ordre, ni même la mise en place d'un Service National Universel censé donner le goût de l'engagement aux jeunes pour agir. Sans attendre un hypothétique « appel à projet » ni aucune injonctions gouvernementales, les associations ont montré qu'elles savaient où étaient les priorités et le rôle qu'elles avaient à jouer dans cette situation. Cette culture de l'engagement plonge ses racines loin dans l'Histoire de France : dans la Révolution Française, dans le mouvement social chrétien qui a donné naissance à de nombreuses d'associations caritatives, et dans le mouvement ouvrier qui donna naissance au syndicalisme, mutuelles et coopératives. Au fil du temps, malgré leurs divergences politiques, chacun de ses courants ont contribué à travers leur travail

**« Alors reviendront les Jours heureux » telle fut l'annonce d'Emmanuel Macron lors de son allocution télévisée du 16 avril 2020 pour redonner de l'espoir aux français après la difficile période du confinement. Cette expression n'est pas anodine pour notre président pour qui « nous étions en guerre ».**

En effet les « Jours Heureux » est le titre du programme politique du Conseil National de la Résistance (CNR) élaboré dans la clandestinité en 1944. Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité

“  
Tout comme les services publics [...] les associations ont été fragilisées par les politiques d'austérité

d'éducation populaire à forger la conscience politique individuelle et collective de nos concitoyens.

Preuve est faite que cette conscience politique, cette culture de l'auto-organisation et de l'action spontanée est toujours vivante. C'est une bonne nouvelle pour notre démocratie. Cela montre l'importance qu'il ya à soutenir les associations pas seulement pour leurs actions (elles sont trop souvent vues comme un supplétif des services publics) mais aussi et surtout pour leur rôle dans ce travail d'éducation populaire et de conscientisation. Ce sont elles qui forment des citoyens critiques et engagés.

### **Un secteur précarisé, en grand danger**

Cet engagement associatif est à souligner d'autant plus qu'il est peu visible, car peu mis en valeur par les médias qui s'inquiètent davantage de l'impact sur les entreprises. Rappelons néanmoins que du point de vue strictement économique les associations représentent 1.8 millions d'emplois (soit 6% de la population active). Or, tout comme les services publics, depuis une trentaine d'années la situation des associations a été fragilisée par les politiques d'austérité contribuant à la suppression massive d'emplois et à leur précarisation.

De plus, suspectées de dépenser l'argent public de manière abusive, leur utilité sociale et leur « efficacité » mises en doute, elles

→  
suite p.6

« Les Jours heureux »  
un film à voir ou à revoir...



sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises, etc. Le film de Gilles Perret qui porte le même nom, retrace le parcours de ces lois, pour en réhabiliter l'origine qui a aujourd'hui sombré dans l'oubli. Il raconte comment une utopie folle dans cette période sombre devint réalité à la Libération. Il raconte aussi comment ce programme est démantelé depuis, questionne la réalité sociale d'aujourd'hui, et comment les valeurs universelles portées par ce programme pourraient irriguer le monde de demain.

→ Plus d'infos : <http://lesjoursheureux.net/le-film/>

ont été placées sous contrôle par L'État et des collectivités à travers les financements « par projet », en lieu et place des subventions de fonctionnement. La crise révèle au grand jour comment ce mode de financement fragilise les associations : si les projets ne sont pas réalisés du fait du confinement, quelle sera alors l'attitude des financeurs ? Si les financements ne sont pas maintenus ou même s'ils sont reportés, les conséquences vont être terribles pour nombre d'entre elles. Et elles ne seront pas seulement économiques !

D'où l'urgence à sécuriser les financements associatifs, afin de sécuriser les emplois socialement et écologiquement utiles (à ce jour, seulement 53% des salariés du secteur associatif ont un CDI), mais pour faire en sorte qu'elles puissent continuer à exister et à jouer leur rôle.

### Les associations, embryons du monde de demain

Malgré une situation compliquée et malgré l'avenir incertain, bénévoles et salariés ont continué et continuent à œuvrer pour remplir leurs missions, indispensables au fonctionnement de notre société. Mais d'ores et déjà elles pourraient être source d'inspiration pour ce que devrait être le monde de demain. Car nombre d'associations portent déjà les germes d'une alternative économique, sociale, écologique et démocratique. D'ailleurs, si nous revenons aux sources, l'article 1er de la loi 1901, dit à lui seul cette alternative : « L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. »

Bien entendu, la loi 1901 a été dévoyée par certaines grosses associations (ou même des petites), et il est évident qu'il faudrait reconsidérer ce qui relève réellement de l'action associative en tant qu'action collective désintéressée, du business social ou culturel (lequel a été encouragé par l'État pour pousser le monde associatif à se transformer en entreprise). Cependant, de nombreuses associations citoyennes sont aujourd'hui des embryons d'une société non pas fondée sur l'argent roi et la consommation (laquelle est en train de s'écrouler sous nos yeux), mais sur une action collective en faveur du bien commun. Si elles sont soutenues et encouragées, elles peuvent jouer un rôle majeur pour imaginer une société plus désirable, qui se soucie de la qualité des liens entre les citoyens, de la protection de l'environnement, de nouveaux

droits sociaux et démocratiques, le soutien et la valorisation d'emplois socialement utiles.

### Quels « Jours heureux » ?

Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, dans la lignée des grandes mesures économiques, sociales et démocratiques inscrites dans le programme du Conseil National de la Résistance intitulé « Les jours heureux » (voir l'encadré sur le film de Gilles Perret), l'État avait alors encouragé la création et le développement de nombreux mouvements d'Éducation Populaire dont les protagonistes avaient joué un rôle essentiel dans la Résistance. Ce fut le cas des Foyers Ruraux notamment. Ces mouvements avaient alors été un maillon essentiel dans la reconstruction morale et démocratique de la nation. Cependant n'oublions pas que ces mesures étaient le résultat d'un rapport de force social et politique que les protagonistes d'alors avaient su mettre à profit.

Il faudrait aujourd'hui que le monde associatif se mobilise et parle d'une seule voix pour réaffirmer le rôle essentiel qu'il joue depuis longtemps, mais aussi affirmer celui qu'il pourrait jouer dans l'émergence d'une société basée sur le bien commun et non plus sur le profit individuel, l'exploitation et la concurrence. Un message fort pour redéfinir son rôle dans le cadre du contrat républicain et exiger une reconnaissance en terme de moyen pour sortir d'une précarité devenue une constante.

Mais pour l'heure, convenons que ces voix restent éparpillées tant au niveau national que local et qu'elles sont de fait inaudibles. Dans ces conditions, les associations risquent de continuer à jouer les pompiers destinés à réparer avec des bouts de ficelle les dégâts sociaux, sanitaires, écologiques... causés par la logique mortifère du monde d'avant. Beaucoup ont sans doute cru aux promesses de changements du gouvernement. Les mêmes doivent désormais admettre que nous ne voyons pas venir grand-chose à l'horizon. Les « Jours heureux » promis par notre Président semblent bien lointains. Plus le temps passe, plus nous avons du mal à y croire. Aucune mesure d'ampleur tirant les leçons du passé n'est au rendez-vous. Du côté des acteurs associatifs, l'inquiétude et la colère semblent de plus en plus s'enfouir sous les masques de la résignation. Jusqu'à la prochaine « crise » ?

Aurélien BOUTET,  
directeur de la FDFR77



Nombre d'associations  
portent déjà les germes d'une  
alternative économique, sociale,  
écologique et démocratique.



# Le monde d'après avec les Foyers Ruraux ?

**Les Foyers Ruraux tissent des liens d'une grande qualité auprès de leurs adhérents. La Fédération de Seine-et-Marne a lancé plusieurs actions novatrices dans un esprit de refondation du mouvement, de réaffirmation de valeurs de l'éducation populaire en lien avec l'histoire des Foyers Ruraux. C'est pourquoi connaître le parcours de Tanguy Prigent est extrêmement valorisant et encourageant pour défendre nos actions. On découvre alors quelque chose de particulièrement moderne et engagé. La passerelle entre Tanguy Prigent et aujourd'hui est toujours présente.**

Plus que présente, je pense qu'il faut aujourd'hui revisiter son éclairage à l'aune des évolutions dramatiques de notre monde depuis les années 1960. De la même manière qu'un retour sur les principes fondateurs des Foyers Ruraux Laïques en 1945 a été une évolution nécessaire pour faire changer les foyers ruraux catholiques créés par la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne) :

« La nécessité d'une éducation des milieux ruraux s'est affirmée en 1936 avec le gouvernement du Front populaire. Quoi de

plus naturel ! Les vrais révolutionnaires savent que le progrès social est intimement lié au progrès intellectuel et moral. Nous avons vu naître, de 1938 à 1939, une centaine de « foyers paysans » destinés à organiser des loisirs de qualité pour les ruraux, à développer leur intelligence, leur sens artistique, à enrichir leur vie intérieure. Que sont devenus ces foyers ruraux pendant les dures années de guerre ? Ils ont été contraints d'abandonner leurs activités, car les militants qui les animaient étaient, à plus d'un titre, suspects au gouvernement de Vichy. Pourtant Vichy, lançant à grand bruit la formule de l'Éducation générale, embrigadait la jeunesse, la flattait, créait des Maisons de la Jeunesse, un commissariat de la Jeunesse, essayait d'engager les jeunes dans ce qu'on appelait « Révolution Nationale ». Chacun sait qu'il ne s'agissait pas de les préparer à devenir des hommes conscients et libres, mais de leur apprendre à marcher au pas en chantant « Maréchal, nous voilà ! », de leur apprendre à penser aux ordres, à obéir au commandement.»

C'est donc bien suite à une tentative d'embrigadement pétainiste que Tanguy Prigent, soutenu par Charles de Gaulle, refonda les Foyers Ruraux. Une émancipation en réaction à un conditionnement vicié.

A la relecture de tout cela, je m'interroge. « Imaginons le monde d'après avec les Foyers Ruraux ». Pourquoi faudrait-il imaginer le monde d'après alors que celui imaginé par les fondateurs et mis en place à une époque par eux a bien existé, et me convenait très bien ! Bien parce qu'il a été remplacé par un autre, mû par des conditionnements viciés... S'il n'est pas possible de revenir à un monde antérieur, encore ne peut-on pas faire l'économie d'analyser le nôtre, à la lumière de son évolution depuis les années de sa fondation et des leçons récentes que révèle cette pandémie du Covid-19.

Que sont devenus les idéaux d'éducation populaire ? Se cultiver tout au long de sa vie sous des formes accessibles à chacun,

transmettre à l'autre, apprendre de l'autre, permettre à chacun de prendre sa place dans la société, éveiller les consciences, encourager la prise de responsabilité, favoriser l'accès à diverses activités : lire, jouer, sortir, chanter, voyager... Apprendre à débattre, partager et construire ensemble.

Que sont-ils devenus sous le poids de la société de consommation, dans laquelle on cherche surtout à formater des individus dociles ? Où la surveillance informatique s'accroît un peu plus chaque jour. Où l'on cherche à remplacer l'homme par la machine... dont il devient l'esclave. On nous parle de convivialité dans les associations. Mais que devient-elle lorsque les budgets alloués aux associations d'Éducation Populaire maigrissent à vue d'œil ? Que se multiplient les contraintes administratives assujetties à des réglementations de plus en plus contraignantes ? Que reste-t-il de liberté et de créativité sous le poids de ce contrôle permanent ?

On nous promettait une mondialisation heureuse. Mais cette crise sanitaire dévoile la réalité : où étaient les masques, les tests, les lits, les respirateurs, les aides-soignantes, les infirmières, les médecins, les chefs de services, les hôpitaux publics ? Tiens, ces hôpitaux publics délaissés au profit de cliniques privées tellement « rentables » qu'on ne les a même pas réquisitionnées...

Faut-il multiplier les preuves qui sont sans fin... avant que l'État ne se rende compte qu'à faire ainsi nous courrons à notre perte ? Alors celles et ceux qui ont lu ce texte peuvent me traiter de « trop ». Trop extrémiste, trop politique, trop militant ! Et, qu'une fois fait ce constat, me reprocher de ne rien proposer... Alors surtout, ne relisez pas les principes de Tanguy Prigent... ou alors relisons les, si nous voulons continuer à agir et résister.

**Jérôme Roguez,  
Président du Café Asso  
Administrateur de la FDFR 77**



## Partenariat

# Journées magiques à Sivry !

Les Jeudi 9 et Vendredi 10 Juillet, à la salle polyvalente de Sivry-Courtry, se sont tenues deux journées dédiées aux arts de l'illusion et de la magie. Petits et grands curieux ont pu profiter d'animations interactives, d'ateliers et de spectacles gratuitement.

Organisée par le service culturel de la Communauté de Communes Brie des Rivières et Châteaux, la Fédération et le collectif Ici&Lab, la journée «Illusions et numérique» a réuni plus de 70 amateurs d'effets étranges. Au programme des ateliers : Makey Makey, scan et imprimante 3D, FabLab, stylos 3D, trompe-l'oeil, etc. Une parfaite introduction au spectacle interactif de magie, «Le Réel Inventé» par Thierry Collet proposé le lendemain en partenariat avec le Théâtre-Sénart. Des spectateurs à distance et en salle ont pu profiter avec humour de ce dispositif atypique, se rendant parfois complices du magicien ou au contraire, pleinement manipulés par celui-ci. Et pour convertir les plus curieux, un atelier pour apprendre tours et astuces de magie a été proposé à une douzaine de magiciens en herbe.

## Formations au conte

### la nouvelle saison !

**Vous souhaitez vous initier ou vous perfectionner à l'art de l'oralité ? Découvrez nos formations au conte pour la saison 2020-2021, pour tous les niveaux !**

> **Les conteurs en Herbe** : il reste encore quelques places pour intégrer la nouvelle saison des Conteurs en Herbe, le collectif de conteurs amateurs de la Fédération ! Cette année, elle sera encadrée par Jean-Claude Botton et Anne Leviel, conteurs et formateurs professionnels.

> **Formations thématiques** : Conter pour les tout-petits, contes et récits de vie, contes d'amour et de zénitude, contes à plusieurs voix, conter dans la nature... Cette année, nous vous proposons près d'une dizaine de formations thématiques pour enrichir votre pratique du conte !

**Première formation d'initiation «Osez le conte», le 14 Novembre 2020 avec Emmanuelle Fontana !**



**Demandez toutes les infos sur les formations conte à Mathilde !  
01.64.64.28.21 ou via [cinema@fdfr77.org](mailto:cinema@fdfr77.org)**





Été 2020

## Été plan B : après le confinement le grand air !



**Au regard du contexte sanitaire, la Fédération a décidé de lancer une initiative inédite durant les grandes vacances scolaires. Après avoir longtemps hésité à maintenir nos traditionnelles colonies de vacances (dans l'attente des directives ministérielles qui ne venaient pas) nous avons en effet décidé d'organiser des journées d'animations dans différents villages du département.**

En un mois la petite équipe de la Fédération s'est mis en ordre de bataille pour organiser **12 journées d'animations et 3 stages de batucada** à destination des enfants de 6 à 17 ans. Au programme des jeux de plein air, des animations sportives, des ateliers manuels, des sorties, du cinéma et plein de découvertes grâce à nos partenaires de la Communauté de communes de la Brie des Rivières et Châteaux et la scène nationale, Théâtre-Sénart. Les vendredis et les samedis soir des nuitées étaient proposées pour les plus motivés !

Après plusieurs mois de confinement nous voulions donner aux enfants et aux adolescents la possibilité de sortir de chez eux, de profiter de la nature proche et surtout de retrouver des copains, rencontrer de nouveaux amis. Nous avons fait le choix d'accueillir les jeunes de 6 à 17 ans, en faisant des groupes en fonction des âges, parfois en les mélangeant contrairement à

ce qui se pratique dans la plupart des centres de loisirs. Le résultat a été très positif, nous en retenons plein de choses pour la suite.

Les retours des enfants sont excellents : « c'était trop bien ! », « c'est mieux que le Centre de Loisirs », « les animateurs s'intéressent à nous, on discute beaucoup et on ne s'ennuie jamais ». Ceux des parents aussi « c'est une formule entre la colo et le centre de loisirs, proche de chez nous, ça nous rassure... ».

Ceci a été possible grâce à la réactivité des Foyers Ruraux et des communes qui ont tout de suite joué le jeu à Sivry-Courtry, Livry-sur-Seine et Chenoise. Nous les remercions très sincèrement, leur soutien et leur confiance ont permis à tous les jeunes de passer un beau mois de juillet. Un grand coup de chapeau à l'équipe d'animation emmenée par Magali et composée d'Anaïs, Chayem, Yannick et Jérémy.



# + de 70 jeunes

de 6 à 17 ans accueillis

# 18 jours

d'animations intensives !

# 3 villages

d'accueil : Sivry-Courtry,  
Chenoise et Livry-sur-Seine



## Médias

# « La France a peur »

**Avec le Covid-19 et le confinement, ce sont tous les jours des dizaines d'informations chiffrées, des paroles d'experts, des avis et conseils de commentateurs qui se propagent sur nos écrans, à la radio, dans les journaux. Difficile de s'y retrouver, et pour cause, le manque de recul sur ces médias nous empêche parfois de vraiment « penser » l'information. Pierrot, vous propose ici un décryptage précieux d'un média puissant, la télé.**

« Bonsoir. La France a peur. Je crois qu'on peut le dire aussi nettement. (...) Oui, la France a peur et nous avons peur, et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois. Parce qu'on voit bien qu'il débouche sur des envies folles de justice expéditive, de vengeance immédiate et directe, et comme c'est difficile de ne pas céder à cette tentation quand on imagine la mort atroce de cet enfant. » Journal télévisé de TF1, le 18 février 1976.

Involontairement ou pas, Roger Gicquel a ouvert son journal télévisé d'une manière étonnamment manipulatrice qui a fait date dans l'histoire des actualités du petit écran. Tout le monde a en mémoire son « la France a peur » qu'il a martelé quatre fois de suite. Il s'en est défendu par la suite car il voulait plutôt attirer l'attention du public sur les conséquences de la peur...



### Eteignez la télé, allumez votre cerveau !

En comité de rédaction du Frontailles, je me suis avancé pour attirer votre attention par un article sur la manipulation des mass médias (l'ensemble des médias, c'est-à-dire, télévisions, presse, réseaux sociaux, cinéma, etc.) mais il fallait bien choisir un angle d'attaque pour ne pas trop s'éparpiller, ce sera donc les journaux télévisés.

Ainsi, pour être en cohérence avec mon introduction, je ne peux que reprendre les mots de notre président, face à face aux Français à la TV « *Nous sommes en guerre.* » A six reprises, Emmanuel Macron a utilisé la même expression. Un ton martial, visant à sonner la « *mobilisation générale* » contre un « *ennemi (...) invisible, insaisissable* ». (cf Le Monde du 17 mars). « La France a peur », dans sa version 2020.

Nous vivons une situation inédite, inconnue, unique, depuis le confinement imposé le dimanche 15 mars, sachant que bien avant, la pandémie pointait son nez depuis plusieurs semaines. Alors les journaux

télé ont rivalisé de superlatifs pour capter le citoyen, afin de montrer les scènes dramatiques des hôpitaux débordés, les hôpitaux militaires, les transbordements dans des TGV, les personnels en tenue de cosmonaute. Tout en annonçant, comme une sorte de palmarès incessant, le nombre de réanimations et de morts. Et bien sûr les interventions musclées des forces de l'ordre pour contraindre le confinement. Comme climat anxigène on ne fait pas mieux. (climat qui a révélé des tendances vichystes, les dénonciations ayant triplé). C'est une évidence, la télévision, tant les chaînes historiques (TF1, F2 F3, Arte) que celles d'informations en continu (BFM, Cnews, LCI, France24, France Info), manipulent les informations dans le sens qu'elles veulent nous « faire penser ». La récupération médiatique des applaudissements de 20h en est un exemple, alors que deux mois avant les « soignants » se faisaient matraquer par les CRS.

Difficile aussi pour moi d'aborder le sujet, puisque je n'ai plus de télévision depuis vingt ans, pour cette raison. Cependant, dans les lieux publics (cafés, etc.) la présence du petit écran est généralisée, connecté la plupart du temps sur BFM ou TF1, sans doute en signe de modernité. À cette occasion, je vous livre une anecdote qui vous fera sans doute réfléchir. Pendant longtemps, j'ai cru en regardant de loin BFM TV, que le texte qui défilait sous l'image était les sous-titres... parfois il y a deux lignes de textes... en fait non. Ce sont des informations différentes



(voir la photo). Comment un esprit équilibré peut lire et comprendre deux ou trois infos simultanées ? Quel souvenir en reste-t-il ? Exercez-vous en famille à noter ce qu'il vous reste des infos vingt minutes après, surtout avec vos ados ...

Une image d'un JT est forcément composée, comme l'est un film. Ceux qui tournent en vidéo amateur le savent bien, le résultat du cadrage et du montage est le fait de celui « qui tient la colle et les ciseaux ». La mise en scène du journal TV est le choix du réalisateur dicté par la politique de la chaîne en question. On peut comparer la mise en scène des journaux TV avec les unes des différents journaux papier et comprendre que le public touché est différent. Peut-être que c'est une lapalissade, encore faut-il la faire remarquer aux jeunes ? Livrez-vous à une petite expérience en comparant les différentes présentations sachant que par habitude notre sens de lecture est de gauche à droite, l'œil décryptera l'image de la même façon, en commençant par le coin haut gauche de l'écran.

Quelle est la place du présentateur ? (Droite, gauche, centre), quelle est la place des incrustations illustrant ce qu'il dit ? (Droite, gauche, derrière), plan large (on voit une partie du studio, 1 ou 2 présentateurs) ou plan rapproché/effet de zoom (on ne voit que la tête du présentateur) tout cela a sens et n'est pas laissé au hasard, car on ne percevra pas l'info de la même manière et par conséquent on sera enclin à penser dans un sens plus que dans un autre...

Si l'œil du spectateur (l'actualité est un spectacle) accroche les yeux du présentateur en premier, il est certain que l'on continuera



« Une image de JT est forcément composée comme l'est un film.

à le regarder droit dans les yeux (surtout en gros plan)...l'info n'en sera que plus grandie. La mise en scène du « journal TV » comprend également le générique du début, les effets numériques, « l'habillage sonore » : on se souviendra que la musique du générique de TF1 s'inspirait du film *Les dents de la mer* dramatisant ainsi les informations qui vont arriver. Autre point qui mérite votre attention et le recul, c'est la hiérarchie des informations (moins pour l'info en continue), le choix des intervenants, et les questions posées... (qui comportent parfois la réponse).

Quelle que soit l'opinion que l'on a du député Jean-Luc Mélenchon, son impulsivité légendaire est souvent recherchée. Interviewé (F2) sur le thème du mouvement Nuit Debout, les incrustations de fond d'écran montraient des CRS matraquant des manifestants, ce qui provoqua illico presto l'ire de l'invité qui s'insurgeait, taclait le présentateur : l'avait-on invité pour parler de Nuit Debout ou des violences policières ? Voilà, ça c'est bon pour l'audimat...

Dans un autre genre, la Corée du Nord - et la géopolitique qui l'entoure - est un bon sujet d'étude sur le rôle des médias. Nul autre pays, grand comme la Haute et Basse Normandie, ne cumule autant de clichés négatifs. Quelle que soit l'opinion que l'on a sur ses dirigeants ou sur le régime politique, l'idée est ici de prendre conscience de comment les médias grand public français orientent notre jugement et anesthésient toute envie d'en apprendre davantage, étouffant du même coup toute information différente et équilibrée. Pourtant, celle-ci existe avec des journalistes comme Juliette Morillot, Dorian Malovic, Philippe Pons ou encore le cinéaste Jéro Yun, ainsi que « Tangun la revue des 3 Corées » [cf. [revuetangun.com](http://revuetangun.com) / Patrick Maurus]. A partir de là, à vous de découvrir les clichés d'autres pays...

J'avais l'idée d'attirer votre curiosité, de vous encourager à comparer les infos et à prendre du recul, j'espère vous avoir troublé... Et si vous vous passiez de la télé pour prendre un quotidien en main ?

**Pierrot Beltante,**  
secrétaire général de la FDFR77

« On n'a pas assez pris en considération le rapport de la peur et de la justice. Il suffit de regarder l'histoire du siècle. La peur est le meilleur levier politique. Il est beaucoup plus facile pour un homme politique de faire appel aux émotions, aux pulsions qu'à la raison, et de toutes les pulsions la peur est la plus facile à capter. Elle devient inévitablement agressivité. N'oublions pas que Hitler avait convaincu les Allemands qu'ils formaient un peuple encerclé, livré aux juifs, menacé par l'Europe entière. Le discours hitlérien de base, celui qui a conduit les nazis au pouvoir, a consisté à faire naître la peur, puis à exploiter cette peur afin d'engendrer la réaction d'agressivité. »

(Robert BADINTER, *L'Âne. Le magazine freudien*, n°13, Nov.-déc. 1983, p. i)



Pour aller plus loin :

- La fabrique du consentement, de la propagande médiatique en démocratie, Noam Chomsky (USA)
- Les nouveaux chiens de garde, Serge Halimi.
- Les médias sont-ils dangereux ? Hors-Série du 1 / Eric Fottorino / [www.philippe-rey.fr](http://www.philippe-rey.fr)

Quelques films :

**Le gouffre aux Chimères** (Billy Wilder, avec Kirk Douglas), **The Truman Show** (Peter Wier avec Jim Carey), **Le prix du danger** (Yves Boisset avec Michel Piccoli), **Network** (Sidney Lumet avec Peter Finch), **Rude journée pour la reine** (René Alio, avec Simone Signoret), **Howard Zinn, Une histoire populaire américaine du pain et des roses**, DVD Olivier Azam & Daniel Mermet, **Chomsky et Compagnie**, DVD Olivier Azam et Daniel Mermet, **Les nouveaux chiens de garde**, DVD, documentaire Gilles Balbastre et Yannick Kergoat 2012 sur internet, « Arrêt sur images » site web fondé par Daniel Schneidermann, consacré à la déconstruction du discours médiatique.

→ A voir également sur le net, les conférences gesticulées de Franck Lepage. D'autre part, en recherchant sur Google avec le thème « manipulation / télévision » vous aurez des pistes. Somnoler en démocratie et on se réveille en dictature ...

# Les foyers et le confinement

Soucieux d'être à vos côtés durant la période du confinement, les administrateurs et salariés de la Fédération ont tour à tour contacté chaque adhérent du réseau pour prendre des nouvelles, accompagner les foyers en difficultés, échanger sur les actions mises en place et tout simplement être à l'écoute. Nous avons choisi de synthétiser ici ces retours et esquisser sous quelques principaux axes, la vie des foyers confinés.

## Comment allez-vous ?

« Tout va bien ! »

On vous savait forts, vous nous l'avez pour l'essentiel confirmé ! Vous nous avez dit aller bien dans l'ensemble, pour certains être serein, voire peu inquiet dans vos villages d'être touché par le virus. Une poignée ont malheureusement connu le virus, ayant été malade eux-mêmes ou leur entourage. Mais dans l'ensemble, on a cru comprendre que vous étiez soit débordé de travail, soit serein dans vos villages. La vie en milieu rural semble être un avantage dans ce contexte

## Des difficultés durant ce confinement ?

# Activités à l'arrêt, chômage partiel, maintien des salaires

**A l'image des Foyers Ruraux, il y a une pluralité des situations.**

Les difficultés administratives (chômage partiel, subventions, trésorerie...) surviennent essentiellement quand il y a des salariés à gérer. La grande majorité d'entre vous a fait le choix de maintenir les rémunérations des intervenants en sollicitant la solidarité des adhérents. Et pour l'essentiel des foyers, toutes les activités ont été arrêtées dès l'annonce du confinement.

Des actions mises en place ?

## Masques, portage de courses, visio...

**Pour beaucoup, vous êtes passés à l'action !** À noter, une grande diversité des actions mises en place : portage de produits locaux, activités en visio, ateliers couture pour la confection de masques, etc., de très nombreuses idées pour un public de tout âge. Ces actions sont très souvent mises en place conjointement avec la mairie.

Des nouvelles de vos adhérents ?

## Garder le lien

**Loin des yeux, mais toujours près d'eux !** Quasiment l'ensemble des structures ont pris des nouvelles de leurs adhérents, si ce n'est pas au titre de l'association, cela se fait de manière informelle, « dans les petits villages, on se connaît ».

Des réunions à distance avec le CA ?

## Le bon vieux téléphone !

**Pas d'action, pas de réunion !** Quelques associations ont maintenu des réunions téléphoniques et à distance. Toutefois, les manifestations et activités ayant été annulées, la prise de contacts des membres du CA semble pas ou peu nécessaire. Certains profitent de ce confinement pour avancer l'administratif ou tout simplement prendre du temps pour soi.

Vous recevez et diffusez les infos de la Fédé ?

**Un réflexe qui prend tout doucement...** Les informations de la Fédé ne sont pas forcément transmises, mais avec le confinement, c'est l'occasion de faire le point sur les mails et de mettre à jour ses fichiers de diffusion.

## Pas systématique



Témoignages

# Artistes confinés...

Le monde de la culture n'a pas été épargné par la crise, loin de là. Dates reportées ou annulées, incertitudes, doutes et perspectives assombries, la vie d'intermittent en confinement n'a pas toujours rimé avec inspiration et créativité. En témoigne Christel Delpeyroux et Ludovic Souliman, tout deux conteurs, habitués du festival Contes en Maisons, qui ont pris la plume pour nous faire part de leur vécu d'artiste confiné...



**Le téléphone sonne. Ouf, ce n'est pas un programmateur, mais une amie en télétravail qui fait la pause café : Alors ce nouveau spectacle, ça avance ? C'est super, avec le confinement au moins tu as du temps pour t'y mettre !**

Ben... non ! Étrangement, ce temps de retrait et d'isolement, qu'on aurait pu croire propice à la création, a été pour moi et pour beaucoup d'amis artistes, un temps plutôt sec... Il faut croire que les spectacles, les répétitions, les rencontres s'ils nous prennent du temps, boostent aussi l'inspiration, l'envie de créer. Je m'appuie principalement sur deux élans pour rêver mes prochaines histoires : celui donné par l'énergie du dernier échange avec le public, et la prochaine perspective de raconter. Mais au gré des mails et des appels, le

calendrier se vide, les spectacles, festivals, s'annulent les uns après les autres, comme une marée inexorable qui engloutit les mois les uns après les autres... Allez, haut les cœurs ! Certaines dates se reportent en fin d'année, d'autres en 2021.

**Un coucou d'un copain musicien sur messenger : Et sinon financièrement ça va ? Tu vas pouvoir payer ton loyer ? C'est quand toi, ta date de renouvellement ? T'as vu passer des infos sur la prolongation des droits ?**

C'est que... pas de spectacles, pour un artiste ou un technicien du spectacle ça veut dire aussi pas de revenus. Et pour ceux qui ont accès au régime de l'intermittence, (ce qui est le cas de moins de la moitié des gens qui y cotisent) ça induit non seulement une sacrée baisse de revenus, mais surtout une angoisse sur ce qui se passera au moment de renouveler, puisque là, concrètement, la plupart d'entre nous ne pourra en bénéficier. Alors il y a

bien les mesures annoncées par le gouvernement avec leurs cortèges de décrets d'application : chacun y va de son interprétation (gaffe aux entorses de cerveaux !) ... mais personne n'y comprend goutte : faut-il se réjouir ou s'inquiéter ? inalement... déception, certaines ne servent à rien, sauf à sauver les meubles pour quelques uns...

On espère très fort que les suivantes ne suivront pas le même chemin !

**« Les spectacles s'annulent comme une marée qui engloutit les mois les uns après les autres... »**

**Texto matinal :** Salut Christel, on a une demande de la ville de Vincennes pour un spectacle en direct sur Facebook... 30-40 minutes, public à partir de 4 ans. Tu serais partante ? On s'en cause ?

Hé, mais est-ce que le spectacle restera vivant à travers la caméra de mon téléphone ? Comment regarder, sentir le public ? Je mets la camera où ? De la lumière et un fond de scène, ce serait mieux que dans ma cuisine... pas envie de rester assise, je peux bouger comment, jusqu'ou ? Allez, hop, cogitage, répétitions,



Spot installé pour son spectacle confiné en live sur Facebook



**Nous sommes tous là, dans ce temps hors du temps normal, dans ce temps sans l'autre, sans certitude, en interminable attente et espoir de monde d'après confinement.**

Pour les artistes, rien ou si peu n'est prévu par l'état. Cette période est terrible car non seulement tous les spectacles et ateliers divers en école, collèges et structures de quartier ont été annulés mais quasiment sans aucune compensation pour les petites compagnies, celles de proximité. Entre mars et juillet, c'est 25 journées et cachets d'intermittents qui ont été supprimés pour moi..

Pour celles et ceux qui bénéficient de l'intermittence dont je fais partie, un minimum leur permet de subsister pour l'instant. Mais rien ne se reprogramme et le déconfinement ne permet pas aux artistes de reprendre leurs interventions avant longtemps. On reste dans un flou total qui ne permet pas aux structures de se projeter dans un avenir proche.

Parallèlement, les géants du numérique deviennent encore plus puissants et dominateurs, ils règnent en ogres sur la culture mondiale à travers des chaînes payantes ou bardées de pubs. Disney Channel est à près de 60 millions d'abonnés payants en moins de deux mois !

En marge, toute une création s'est faite aussi en ligne pour entretenir le feu de l'espérance et donner de la joie, du sens à ce temps de quarantaine. Mais celle-ci est bénévole, gratuite et si elle nourrit les coeurs et la joie de vivre, elle ne permet pas à ces créateurs d'assurer leurs subsistances matérielles.

J'ai continué à vivre ma parole de conteur, incomplètement mais avec force dans le cadre de rendez-vous YouTube en direct comme certains ont pu les suivre.

A chaque fois plusieurs centaines de personnes ont pu partager cette parole qui fait du bien au coeur et à l'esprit. J'ai reçu de nombreux témoignages de remerciements et j'ai également organisé des rendez-vous avec des structures

de quartier ou des écoles avec lesquelles j'avais travaillé et où je devais revenir pour certaines.

**Comment imaginer cet après où nous devons apprendre à vivre avec le virus pour encore de nombreux mois ?** Comment faire pour soutenir les artistes en offrant des formes adaptées aux femmes, aux hommes et aux enfants ?

Il nous faut imaginer ce possible vivre ensemble, briser l'isolement et retrouver une culture dans l'esprit de l'éducation populaire qui est née et s'est développée à une période des plus sombres de notre histoire pour imaginer un monde meilleur pour tous.

**« On reste dans un flou total qui ne permet pas aux structures de se projeter dans un avenir proche. »**

Pour aller dans ce sens, je vous propose des contées familiales *Tapis Conteur* en extérieur ou en intérieur pour des petits groupes et par séquences de 20 à 30 minutes.

Des projets de collectage au travers des rencontres individuelles ou par petits groupes autour de la liberté, de l'espérance, de la lumière, de la parole qui donneront lieu à la création de courriers *Graines d'espoir* ou *Graines de mémoire* écrits ou audio.

Pour les écoles et collèges, des contées et ateliers *Paroles de Vie* autour d'un tapis de symboles africains pour choisir les forces de vie et créer des cercles de paroles.

J'espère que nous pourrons échanger prochainement sur ce qu'il est possible de mettre en oeuvre dans ce besoin d'une culture vivante de proximité et à taille humaine.

Nous sommes nombreux à rêver d'une société plus juste, plus respectueuse de la terre et de tous les êtres qui y vivent. Ce monde à naître dépend des forces qui se mettront en mouvement porteuses de ce nouvel élan.

Avec mes remerciements les plus fraternels. On nous dit qu'il faut prendre notre mal en patience et si nous prenions notre bien en urgence...

**Ludovic Souliman**

visionnage des films des répétitions. Une demie-heure avant je me demande pourquoi j'ai dit oui, et dès que ça commence, j'ai la réponse.

**Petit mail bourré de smiley d'une adorable amie habile de l'aiguille :** *Je t'ai envoyé trois masques. Et je me mets demain à la confection de ton sac pour le transport du fond !*

Eh oui ! Moi aussi j'ai plongé dans la vague bricolo-confinée : un fond de scène léger, transportable, vite monté, fabriqué principalement avec un arceau de tente et du matériel acheté voici quelques temps déjà. Pour les structures qui n'ont pas de scène, et ceux qui inventeront des nouvelles façons de programmer dans des endroits inédits. Parce que ça va bien finir par recommencer, et que cette idée me met des fourmis dans la voix !

**Christel Delpeyroux**



## Tous à l'AG !

**Formalité incontournable, l'assemblée générale est un temps fort de la vie associative. Cela vous le savez bien puisque dans vos Foyers Ruraux vous n'échappez pas une fois par an à ce rituel. Pierrot, notre secrétaire général, tient à vous motiver !**

Ne nous voilons pas la face, je parle ici en « vieil adhérent », c'était au siècle dernier qu'il y avait des AG représentatives des Foyers Ruraux 77, avec plus d'une centaine de participants, des élections âprement disputées, banquet et spectacle. Des assemblées statutaires conventionnelles qui ont fini par éloigner les adhérents. C'est pourtant avec un succès encourageant que des nouvelles formules ont permis de réunir ces dernières années de belles assemblées où l'animation interactive prenait le pas sur les discours assommants. Cependant, aujourd'hui, on rame à nouveau à réunir a-minima les administrateurs élus des Foyers Ruraux, on rame encore plus à composer un conseil d'administration départemental avec les bénévoles, pourtant bien présents aux AG.

Notre héros breton, Tanguy Prigent doit se retourner dans sa tombe à voir cette désaffection à militer pour l'éducation populaire dans nos villages ! Et dans nos rangs ! Au risque de vous énerver, je serai un brin provocateur : quelle ingratitude ! La Fédé vous assure des services incontournables, vous accompagne dans vos projets, assure une médiation dans

les conflits, pratiquement tous les Foyers ont bénéficié d'un appui ces derniers temps. C'est la fonction de la Fédé, elle n'est pas non plus un prestataire de services « commercial », car toutes ces interventions sont imaginées, discutées, décidées entre les bénévoles élus au conseil d'administration.

On attend de vous, en retour, de venir le renforcer car c'est le moteur de la fédé. Ne serait-ce que pour un mandat. Bien, je crois que j'ai un peu cassé l'ambiance... Mais l'optimisme ne nous fait pas défaut pour autant ! L'assemblée générale, prévue **le 26 septembre prochain**, se déroulera dans nos locaux à Livry sur Seine. Vous pourrez contribuer à l'avenir de la fédé par vos réflexions et propositions, ce qui n'enlèvera pas évidemment la nécessaire tâche de voter les différents rapports. Et celle bien entendu de vous porter candidat au conseil d'administration. Une fois tout cela accompli, profitez d'un repas partagé, la Fédé s'occupe des boissons.

Si avec cela vous n'avez pas envie d'être administrateur départemental, on entre au couvent. Tous à l'AG !  
**Le secrétaire général, Pierre Beltante**

### Arrivée dans le réseau

**Les Quinconces** font leur entrée à la Fédération. Nous avons le plaisir d'accueillir cette association, fraîchement créée, qui développe un beau projet de café associatif itinérant autour de Féricy. Déjà accueillis lors de nos différents temps sur les cafés associatifs, les Quinconces ont choisi de rejoindre les Foyers Ruraux pour cette rentrée ! Le lancement officiel de l'association se fera le samedi 19 septembre 2020. Bienvenue !

### CNFR : Assemblée des Territoires

**L'Assemblée des Territoires** est un temps institutionnel fort au sein du réseau national des Foyers Ruraux. Les 19 et 20 septembre 2020 se tiendra la prochaine Assemblée des Territoires, réunie en Assemblée Générale. L'occasion d'élire les nouveaux élus du siège national et d'imaginer les projets d'avenir des Foyers Ruraux.



### Triste départ

**Isabelle Avarre** nous a quitté en Août dernier. Comédienne amateur, elle a dirigé pendant près de 10 ans les ateliers théâtre de l'ALJEC dont elle était une fidèle adhérente, en participant activement à l'atelier image. La vie associative lyvrienne est endeuillée mais pleinement reconnaissante de ces années d'investissement passionnées.

pub

dès 17 ans !  
**deviens  
super  
animateur !**  
inscris toi  
dès maintenant  
sur [fdfr77.org](http://fdfr77.org)



### les sessions à venir !

**générale**  
du 24 au 31 octobre 2020  
à Moisenay (77)  
du 20 au 27 février 2021  
à Livry-sur-Seine (77)

**approfondissement**  
du 26 au 31 octobre 2020  
à Livry-sur-Seine (77)  
relations filles/garçons en ACM  
du 19 au 24 avril 2021  
à La Rochette (77)  
camping, veillées, jeux de plein air